

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE, LAUSANNE

- Canton:* Vaud
- Lieu:* Lausanne
- Auteur:* François Schmitt; avec la collaboration de Lucienne Kováts (historique) et de Jean-Luc Rouiller
- Adresse:* Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
Station 20
Bibliothèque Rolex Learning Center
1015 Lausanne
- Téléphone:* +41 21 693 21 56
- Fax:* +41 21 693 51 00
- Homepage:* <http://library.epfl.ch/>
- E-mail:* rara.bc@epfl.ch

Rattachement administratif:
Ressources académiques (RA) de la Vice-présidence formation (VPF) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), qui dépend elle-même de la Confédération suisse.

Fonctions:
Bibliothèque publique au service de la communauté étudiante et professorale de l'EPFL, ainsi qu'aux chercheurs et aux privés. En plus de son rôle de répondre aux besoins de la communauté scientifique, elle a pour mission de conserver et de diffuser les thèses de l'École.

Collections:
Sciences et techniques (architecture, biologie, construction, électronique, électrotechnique, énergie, génie civil et environnemental, informatique, machines, matériaux, mathématiques, mécanique, physique, sciences de la terre, télécommunications, trafic et transport), mais aussi histoire, philosophie des sciences et des techniques. – Fonds ancien (surtout 19^es.) axé sur le génie civil, l'architecture, les

beaux-arts, les sciences pures (mathématiques, physique) et naturelles. Fonds précieux.

Conditions d'utilisation:

Le Rolex Learning Center est ouvert tous les jours de 7 h 30 à 24 h et les services aux publics (prêts, informations, etc.) du lundi au vendredi de 8 h à 20 h. Libreaccès. Nombreuses places de travail. Pour la consultation des ouvrages précieux (consultation surveillée), il est recommandé de prendre rendez-vous (lundi au vendredi de 9 h à 17 h). Prêt entre bibliothèques (PEB) et prêt international.

Équipement technique:

Le Rolex Learning Center dispose des toutes dernières technologies dans le domaine des bibliothèques et des sciences de l'information

Informations pour les utilisateurs de passage:

La Bibliothèque de l'EPFL est située dans le Rolex Learning Center, à Ecublens (à l'Ouest de Lausanne), sur le campus de l'École polytechnique. Pour y accéder en voiture depuis Lausanne, prendre la route cantonale (route du lac) direction Genève et suivre EPFL (places de parc sur le campus); par l'autoroute, suivre Lausanne-Sud et sortir à «EPFL». En transports publics, depuis la gare CFF de Lausanne, prendre le métro (m2) direction Croisettes, arrêt Lausanne-Flon, puis le m1 direction Renens jusqu'à l'arrêt EPFL.

1. HISTORIQUE DU FONDS

1.1 La création de la Bibliothèque centrale (BC) fut décidée dans le procès-verbal de fondation, daté du 19 août 1853, de ce qui fut alors nommé l'«Ecole spéciale de la Suisse française». Dès cette date, l'embryon de la BC eut pour berceau, en même temps que son institution-mère, la maison Bischoff à la rue Saint-Pierre 4. Son fonds initial était constitué de dons des membres fondateurs, complétés par la souscription de l'abonnement aux publications des frères Armengaud, ingénieurs français spécialisés dans le dessin des machines et titulaires d'un bureau de brevets. La suite du développement de la Bibliothèque connut des fortunes diverses en raison, notamment, des nombreux emplacements qui furent tour à tour attribués à l'École, au tournant du siècle et ce jusque dans les

années 1930: rue de la Tour, Valentin, Chauderon, entre autres. En 1901, un grand projet élaboré par l'architecte Charles Bonjour, avec pour emplacement un site à la prairie de la Cure du Pénitencier (actuel Bugnon), prévoit une vaste bibliothèque flanquée d'une salle de lecture. Mais ce projet n'aboutit pas.

1.2 En 1903, lors de la célébration du cinquantième de ce qui était entre-temps devenu l'«Ecole d'ingénieurs» rattachée à l'Université de Lausanne, la Société académique vaudoise alloue un crédit de 300 francs destiné, entre autres, au «développement de la bibliothèque». Un catalogue imprimé, réalisé à cette date par André Langie, fait état de trois bibliothèques distinctes: la bibliothèque de l'Ecole d'ingénieurs, la bibliothèque Bertolini (fonds d'architecture légué en 1883) et la bibliothèque de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes. Ces trois collections formaient, à la fin décembre 1903, un ensemble d'environ 4'500 vol. et portefeuilles et 900 brochures, réparti comme suit: 2'900 vol. et 400 brochures pour l'Ecole d'ingénieurs, près de 1'300 vol. et 500 brochures pour la Société et environ 300 vol. et portefeuilles pour le fonds Bertolini. Dans les années 1930, on retrouve la bibliothèque au Collège classique, alors situé à la Riponne, mais elle est, semble-t-il, peu fréquentée. Le professeur Emile Schnitzler se souvient ne l'avoir lui-même consultée qu'une seule fois durant ses années d'études (1930-1934). Il se rattrapera par la suite puisqu'il en deviendra le premier directeur.

1.3 En 1935, conscient de la nécessité de réunir sur un même site tous les bâtiments de l'Ecole, l'Etat fait l'acquisition de 50'000 m² de terrain au Pavement. Mais le coût élevé du projet commandité, qui comporte une bibliothèque dans le bâtiment central, en empêche la réalisation. Il faudra attendre huit années encore, durant lesquelles l'Ecole se développera progressivement autour du quartier de Chauderon, pour qu'enfin elle s'installe en 1943 dans l'ancien Hôtel Savoy, 29-33 avenue de Cour: les étudiants disposent ainsi d'une bibliothèque technique spécialisée, dont les locaux sont enfin intégrés au bâtiment principal. Les collections proviennent en majeure partie de dons de professeurs ou de personnalités liées à l'institution. Il convient de mentionner à ce titre le fonds Bühler (du nom d'un ancien directeur des CFF diplômé de l'Ecole), don qui, à lui seul, représente 60 caisses de publications intéressant principalement le domaine du génie civil.

1.4 En 1946, le premier directeur officiel de la BC est nommé en la personne d'Emile Schnitzler. A son arrivée, il trouve un effectif de trois collaborateurs, parmi lesquels Francis Lugeon, chronologiquement premier bibliothécaire de la BC, puisqu'il y travaillait dans les années trente déjà. Mme Renata Segantini, petite fille du peintre, fera également partie du personnel de la Bibliothèque, bien que pour une

courte durée. Dès l'entrée en fonction du professeur Schnitzler, un accord passé avec le *Bulletin technique de la Suisse romande* permet à la Bibliothèque d'enrichir ses fonds à peu de frais: en échange de comptes rendus bibliographiques sur les nouvelles parutions que le *Bulletin* publie dans ses colonnes, les ouvrages et articles de périodiques ainsi analysés par E. Schnitzler sont remis gracieusement et intégrés à ses fonds. Les autres acquisitions se font d'entente ou sur proposition des enseignants et sont financées, d'une part par les taxes et finances de cours des étudiants, de l'autre grâce à des subventions occasionnelles de sociétés ou du directeur de l'Ecole lui-même. En 1953, année du centenaire de l'Ecole (devenue EPUL en 1946), la BC possède au total quelque 20'000 livres et près de 500 périodiques, avec un accroissement annuel se situant entre 500 et 1000 unités, toutes catégories confondues. A cette même époque, le nombre de lecteurs se situe entre 20 et 50 par jour et augmente quelque peu en période d'examen ou de travaux de diplômes. Les ouvrages sont accessibles grâce à un catalogue sur fiches (jusqu'à là manuscrites), classées respectivement par auteurs et par matières, selon une séquence alphabétique, ancêtre de l'actuelle cote alphanumérique. La CDU, par contre, est d'emblée utilisée comme classification pour l'analyse des articles de périodiques, E. Schnitzler étant secondé pour cela par le spécialiste de la documentation de l'EPFZ, Walter Mikulaschek. Il convient de mentionner à ce propos le fichier documentaire d'articles ainsi créé par le professeur Schnitzler et par lui «alimenté» jusqu'à son départ définitif en 1977. Ce travail admirable de pionnier ne fut malheureusement pas poursuivi, faute de personnel, mais surtout en raison du foisonnement progressif de périodiques de plus en plus spécialisés et de l'apparition des bases de données bibliographiques.

1.5 En 1955, tout en gardant certaines tâches à la BC, le professeur Schnitzler est remplacé à sa tête par Mme Suzanne Roulin, qui assure un essor indéniabla à la Bibliothèque jusqu'en 1973. De tempérament énergique, elle s'emploie à réorganiser la BC et ses méthodes de travail. A son départ, elle a pour successeur Thomas Tanzer qui, entre autres tâches, est chargé de préparer puis d'assurer le transfert de la Bibliothèque à Ecublens, dans le nouveau complexe de l'Ecole polytechnique, devenue fédérale en 1969. La première étape de la construction n'est pas encore achevée que la Bibliothèque figure parmi ses premiers locataires. C'est ainsi que le déménagement de 1978 marque un nouveau grand tournant dans son développement. Quelque 200'000 vol. sont transférés dans les vastes locaux mis à sa disposition sur le nouveau site et sont répartis sur 7 km de rayonnages. Cette nouvelle installation va lui permettre d'accroître sensiblement ses collections tout en offrant aux lecteurs des conditions de travail et un accès à ses fonds grande-

ment facilités: ouvrages en libre-accès, classés au rayon selon des cotes matières alphanumériques, introduction de la CDU comme système de classification pour l'indexation de tous les documents avec création d'un fichier matières correspondant, lieu réservé pour les périodiques, grande salle de lecture incluant des isoloirs, section avec *carrels* de consultation pour moyens audiovisuels, magasin fermé au rez-de-chaussée, relié au service du prêt par un pater noster: telles sont les innovations majeures par rapport à l'organisation antérieure. Enfin, les lecteurs disposent à Ecublens d'un service nouveau répondant au besoin grandissant d'information de pointe.

1.6 Durant les années 1983 et 1988, deux faits marquants illustrent l'histoire de la BC: d'abord la décision par le Conseil des Ecoles polytechniques de l'informatiser en adoptant le système ETHICS (ETH Information Control System, conçu par l'EPFZ pour sa propre Bibliothèque), puis l'inauguration du système lui-même par sa mise en oeuvre effective dans les services respectifs du catalogage et de l'indexation. Dès 1988, la saisie des notices en ligne succède aux catalogues sur fiches et le fichier CDU fait place à un ample registre matières multilingue (allemand-français-anglais), également accessible à l'écran pour toutes les Bibliothèques du réseau.

1.7 Thomas Tanzer prenant sa retraite à la fin de l'année 1989, c'est Mme Annette Winkel qui est nommée pour lui succéder. Sa mission sera brève, à peine plus d'un an; durant cette période pourtant, une opération d'envergure sera lancée: l'équipement par un système d'antivol de quelque 45'000 vol. du libre-accès, ceci afin de mieux assurer la sécurité des collections. Depuis lors, ce traitement est systématiquement appliqué, en même temps que l'étiquetage, à chaque document incorporé dans les fonds.

1.8 Sous la houlette de Mme Josette Noeninger, directrice de 1991 à 2002, une attention particulière a été apportée aux besoins des étudiants de première et de deuxième année en ce qui concerne les ouvrages de base utilisés dans le cadre de leurs cours et une «Collection d'enseignement», mettant à disposition plusieurs exemplaires de toutes les références conseillées par le corps enseignant, fut mise en place. Cette collection remporte un vif succès et reste un des fonds les plus utilisés. Enfin, un fonds d'un peu plus de 900 vol. précieux a été rassemblé entre 1983 et 2001 par Meletis Michalakakis, responsable des acquisitions à ces dates. La collection n'a pas été constituée selon des critères strictement bibliophiliques, mais afin d'illustrer, par des livres intéressants, le domaine de l'histoire et de la philosophie des sciences et plus spécialement les travaux scientifiques d'auteurs suisses. Le fonds se veut un miroir de l'évolution des sciences et des techniques du 16^e au 19^e s. et privilégie un éclairage humaniste centré sur le rapport entre l'homme et les progrès scientifiques.

1.9 En février 2010, la Bibliothèque centrale, son fonds ancien et toutes les bibliothèques de l'EPFL s'installent dans le nouveau Learning center. Elles se regroupent sous l'entité Bibliothèque de l'EPFL.

2. DESCRIPTION DU FONDS

2.1 Le comptage a été effectué sur la base du catalogue informatisé, complété par un dénombrement manuel au rayon (état 2002). Il ne porte que sur l'ancienne Bibliothèque centrale. Nous avons voulu différencier le nombre de titres du nombre de volumes chaque fois que cela était possible; les recueils artificiels non catalogués ont été comptabilisés en tant que volumes, sans tenir compte du nombre d'œuvres qu'ils regroupaient. La date butoir a été fixée jusqu'à et y compris 1900. Dans quelques rares cas, les livres sans date attribuable ont été écartés de la statistique. Les pourcentages sont calculés d'après les volumes.

Survol chronologique et par langues

2.2 Aucun inventaire n'ayant été réalisé dernièrement, le nombre total de documents ne peut qu'être estimé: il se montait à environ 350'000, avant déménagement dans le Learning Center. Le nombre d'imprimés antérieurs à 1901 s'élève à 1'580 titres représentant 5'135 vol., toute forme de publications confondue. Déduction faite des périodiques, journaux, revues (80 titres en 2'502 vol.) et de la collection spéciale «MELETIS» des livres précieux (565 titres en 904 vol.), le «fonds commun» (935 titres en 1'729 vol.) est composé de monographies. A cela s'ajoute en chiffres ronds 500 cartes topographiques de la fin du 19^e s., concernant en majorité la Suisse (échelles 1:25'000 et 1:50'000 principalement) et pour la plupart issues du *Topographischer Atlas der Schweiz* (386 feuillets). Ces cartes, qui ne sont ni cataloguées ni inventoriées, n'apparaissent pas dans les décomptes suivants.

2.3 Chronologiquement, deux titres (1 vol.) datent du 15^e s., et le 16^e s. ne comprend que 45 titres (42 vol.). Il faut attendre les éditions du 17^e s. pour atteindre la centaine d'ouvrages (92 titres en 102 vol.). Quant au 18^e s. - avec ses 302 titres (576 vol.), soit 11% - il n'est en rien comparable avec le 19^e s., où se situe l'essentiel (86%) du fonds: 1'139 titres en 4'414 vol.

2.4 La répartition linguistique indique que près de 75% des livres sont en français, soit 1'239 titres en 3'846 vol. (16^e s.: 11 titres/11 vol., 17^e s.: 46 titres/49 vol., 18^e s.: 263 titres/512 vol., 19^e s.: 919 titres/3'274 vol.). Au deuxième rang, avec 15%, se trouve l'allemand: 176 titres en 802 vol. (16^e s.: 1 titre/1 vol., 17^e s.: 1 titre/1 vol., 18^e s.: 8 titres/14 vol., 19^e s.: 162 titres/786 vol.). Vient ensuite l'anglais avec 41 titres en 308 vol. (17^e s.: 2 titres/2 vol., 18^e s.: 5 titres/9 vol., 19^e s.: 34 titres/297 vol.), soit 6%. Le latin arrive à la quatrième place avec 78 titres en 90 vol. (15^e s.: 2 titres/1 vol., 16^e s.: 23 titres/20 vol.,

17^e s.: 32 titres/43 vol., 18^e s.: 18 titres/23 vol., 19^e s.: 3 titres/3 vol.), soit près de 2 %. Seuls 35 titres en 60 vol. (16^e s.: 10 titres/10 vol., 17^e s.: 7 titres/7 vol., 18^e s.: 7 titres/10 vol., 19^e s.: 11 titres/33 vol.) sont en italien. 11 titres en 29 vol. (18^e s.: 1 titre/8 vol. et 19^e s.: 10 titres/21 vol.) sont multilingues.

Aperçu systématique

2.5 L'ensemble du fonds ancien est divisé en deux collections bien distinctes: d'une part le «fonds commun» (1'015 titres en 4'231 vol.), qui comprend lui-même un bel ensemble de périodiques, le tout classifié selon une systématique propre à la BC, et, d'autre part, la collection de livres précieux «Mirabiles Editiones Librorum Etiam Tenentes Ingeniosas Scientias» (collection MELETIS, 565 titres en 904 vol.), pour laquelle la systématique de la Table Brunet-Parguez a été appliquée. Ces deux classifications et la présence de nombreux périodiques dans le «fonds commun» imposent une présentation en trois temps: monographies du «fonds commun», périodiques du «fonds commun», collection MELETIS.

Monographies

2.6 Les monographies du «fonds commun» (935 titres en 1'729 vol.) sont toutes du 19^e s., sauf 19 titres (23 vol.) du 18^e s. et 1 titre (2 vol.) du 17^e s. Le français (756 titres en 1'442 vol.) représente plus de 83 % des vol. et l'allemand (139 titres en 232 vol.) plus de 13 %, le reste étant dévolu à l'anglais (19 titres/23 vol.), à l'italien (11 titres/11 vol.) et aux ouvrages multilingues (10 titres/21 vol.). Ces monographies se répartissent en trois grands domaines distincts, dont deux en sciences. Premièrement, les sciences techniques: 365 titres en 656 vol. (38 % des monographies). Ce domaine regroupe des ouvrages relatifs au génie civil (73 titres en 140 vol., soit 8 %), à la géodésie (28 titres en 78 vol., soit 4,5 %), aux constructions (48 titres en 79 vol., 4,5 %), à la statique et à la résistance des matériaux (41 titres en 77 vol., 4,5 %) et à l'électrotechnique (44 titres en 66 vol., près de 4 %). On y trouve encore, mais dans une moindre proportion, des livres sur les mécaniques appliquée (19 titres en 51 vol.) et rationnelle (29 titres en 49 vol.), sur le trafic et les transports (28 titres en 43 vol.), l'énergie thermique et la pneumatique (17 titres en 25 vol.), les matériaux (16 titres/20 vol.). Reste quelques traités sur les machines hydrauliques (10 titres/11 vol.), les sciences de la terre (6 titres/8 vol.), les industries (5 titres/7 vol.) et les télécommunications (1 titre/2 vol.).

2.7 Deuxièmement, les sciences pures: 236 titres en 349 vol. (20 % des monographies). Ce domaine regroupe 154 titres en 218 vol. (plus de 12 %) de mathématiques, 62 titres en 100 vol. (près de 6 %) de physique (optique, électricité, thermodynamique) et 20 titres en 31 vol. (2 %) de chimie. Troi-

sièmement, les sciences humaines: 334 titres en 724 vol. (42 % des monographies). Ce sont avant tout des ouvrages d'architecture et de beaux-arts (dessin, gravure, sculpture): 180 titres en 296 vol. (plus de 17 %), mais aussi des dictionnaires et encyclopédies (33 titres en 253 vol., soit plus de 14 %), comme la *Nouvelle biographie générale* de Firmin Didot (Paris 1852-1866). Le fonds comprend aussi 91 titres en 125 vol. (plus de 7 %) d'histoire, de philosophie des sciences et des techniques, et de vulgarisation. Reste 30 titres en 50 vol. de biographies, généralités et mélanges.

Périodiques

2.8 Le «fonds commun» regroupe une collection de 80 titres de périodiques du 19^e s., en 2'500 vol., dont plus de 66 % sont en français et près de 22 % en anglais. L'ensemble de cette collection représente près la moitié des vol. anciens de la BC.

2.9 La moitié des titres concerne des périodiques liés aux sciences techniques. Les plus nombreux relèvent du génie civil (machines, hydraulique, navigation, tunnels, etc.): 13 titres en 818 vol., dont 316 vol. de *Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'inventions ont été déposés* (Paris 1850-), 149 vol. du *Polytechnisches Journal* (Stuttgart 1820-), 104 vol. des *Minutes and proceedings of the Institution of civil engineers* (London 1842-). Suivent les publications consacrées aux industries et aux mines, avec 11 titres en 363 vol., dont 193 vol. du *Journal des mines* (Paris 1794-1801), puis celles touchant l'architecture, avec 7 titres en 248 vol., dont 78 vol. de *Allgemeine Bauzeitung* (Wien 1836-), et celles relatives aux constructions (conceptions et travaux en bois, maçonnerie, béton et métal), avec 6 titres en 417 vol., comme par exemple les 370 vol. des *Annales des Ponts et Chaussées* (Paris 1831-). On peut encore signaler 3 titres (114 vol.) sur la mécanique appliquée (machines, outils).

2.10 Dans les sciences pures, les périodiques consacrés aux mathématiques représentent 11 titres en 128 vol. et ceux à la physique 10 titres en 122 vol., dont 7 titres concernent plus spécialement l'électricité. Quant au reste de la collection, il comprend 4 titres relatifs aux chemins de fer (71 vol.), 1 à la biologie (39 vol.), 1 à la chimie (35 vol.), 1 au génie militaire (31 vol.), 1 à la géodésie (29 vol.) et 1 à la météorologie (14 vol.).

Collection particulière

Collection «Mirabiles Editiones Librorum Etiam Tenentes Ingeniosas Scientias» (MELETIS)

2.11 Cette collection de 565 titres en 904 vol. est constituée de 435 titres de sciences (556 vol.), de 117 titres de sciences humaines (260 vol.) et de 13 titres de généralités (88 vol.). Plus de la moitié des ouvrages sont du 18^e s.

2.12 Les ouvrages de sciences se répartissent à part plus ou moins égale entre les sciences techniques et les sciences pures, auxquels il faut ajouter ceux de sciences naturelles. Parmi les 193 titres en 215 vol. de sciences techniques, on notera avant tout 161 titres (177 vol.) de mathématiques appliquées (mécanique, astronomie, optique, marine, art militaire et génie), point fort de la collection MELETIS, avec près de 20 % des vol., répartis entre le 16^e s. (24 titres/19 vol. en majorité en latin), 17^e s. (33 titres/31 vol.), 18^e s. (80 titres/100 vol.) et 19^e s. (24 titres/27 vol.), principalement en français pour ces trois derniers siècles; à mentionner le *Theatre des instrumens mathematiques & mechaniques* de Jacques Besson (Lyon 1579), qui a appartenu à Jacques Auguste de Thou. 32 autres titres (38 vol.) étoffent les sciences techniques en traitant des arts mécaniques, des métiers et des industries (19 titres en 22 vol., la plupart du 18^e s.), auxquels s'ajoutent 13 titres (16 vol.) de médecine (6 titres/6 vol. du 17^e s., 5 titres/8 vol. du 18^e s. et 2 titres/2 vol. du 19^e s.), principalement en français.

2.13 On dénombre 184 titres (243 vol.) de sciences pures. Plus de la moitié sont des traités de mathématiques pures: 102 titres en 103 vol. (11 % du fonds MELETIS), du 16^e s. (4 titres/4 vol.), 17^e s. (7 titres/7 vol.), 18^e s. (43 titres/54 vol., principalement en français) et 19^e s. (47 titres/37 vol., la plupart en français.); le plus ancien est un *De arithmetica* de Boèce (Venise 1499). Les vol. de physique constituent aussi 11 % des vol. du fonds MELETIS, avec 57 titres en 100 vol. (13 titres/14 vol. du 17^e s., 33 titres/68 vol. du 18^e s. et 11 titres/18 vol. du 19^e s.), la plupart en français; on y trouve principalement des traités généraux, des ouvrages sur des expériences pratiques (comme ce livre de Charles-Vernon Boys sur les *Bulles de savon*, Paris 1892) ou sur l'électricité et le magnétisme (*Traité de l'aiman*, de Joachim d'Alencé, Amsterdam 1687). La section des sciences pures abrite encore 25 titres en 40 vol. (4,4 %) de chimie (13 titres/24 vol. du 18^e s. et 8 titres/12 vol. du 19^e s.), principalement en français.

2.14 Les autres ouvrages de sciences relèvent des sciences naturelles, soit 58 titres en 98 vol. (près de 11 % du fonds MELETIS) de géologie, botanique et zoologie, du 16^e s. (6 titres/8 vol.), 17^e s. (9 titres/17 vol.), 18^e s. (29 titres/55 vol.) et 19^e s. (14 titres/18 vol.); à signaler, parmi les plus anciens, quelques opuscules de Georgius Agricola parus à Bâle chez Froben entre 1550 et 1558 et une *Historia animalium* de Konrad Gessner (Zurich 1551-1558).

2.15 117 titres en 260 vol. concernent les sciences humaines, ou les branches traditionnellement rattachées à celles-ci, dont plus de la moitié des titres concernent les beaux-arts (peinture et architecture), soit 68 titres en 96 vol. (près de 11 % du fonds MELETIS), répartis entre le 16^e s. (9 titres/8 vol., en italien principalement), 17^e s. (9 titres/10 vol.),

18^e s. (33 titres/56 vol.) et 19^e s. (17 titres/22 vol.), quasi tous en français; à relever la traduction française réalisée par Jean Martin de *L'architecture et art de bien bastir* de Leon Battista Alberti (Paris 1553). Les sciences philosophiques (philosophie, métaphysique, morale, politique et économie) constituent près de 8 % du fonds (23 titres/71 vol.), répartis principalement entre les 18^e (14 titres/61 vol.) et 19^e s. (7 titres/8 vol.), la plupart en français. A noter ici, parmi les premières acquisitions, l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (Paris 1758-1777) de Diderot et d'Alembert, où quelques planches coupées, par censure, dans les domaines de l'anatomie et de la chirurgie ont pu être remplacées par la suite grâce à celles d'une autre édition. L'histoire (archéologie, histoire de la culture, biographies et bibliographies) représente aussi près de 8 % de la collection MELETIS (14 titres/71 vol.) et se répartit entre le 18^e s. (8 titres/50 vol.) et le 19^e s. (6 titres/21 vol.), en majorité en français. On trouve également 9 titres (8 vol.) de géographie (16^e s.-19^e s.), 2 titres (11 vol.) de belles-lettres (1 du 17^e s. et 1 du 18^e s.) et 1 titre (3 vol.) du 19^e s. relatif aux jeux.

2.16 Finalement, la collection MELETIS comprend 13 titres (en 88 vol.) d'encyclopédies, dictionnaires et journaux, pour plus de la moitié du 18^e s. (6 titres/50 vol.), dont 30 vol. du *Journal des sçavans, combiné avec les Mémoires de Trévoux* (Amsterdam 1754-1763?). 4 titres en 35 vol. sont du 19^e s. (principalement en français), dont 30 vol. de la *Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres et arts* (Genève 1816-1835).

3. CATALOGUES

Catalogues modernes généraux

Catalogue alphabétique auteurs, titres anonymes et collectivités [sur fiches, n'est plus alimenté depuis 1977]

Catalogue systématique [sur fiches, n'est plus alimenté depuis 1977]

Catalogue CDU 1978-1988 [sur fiches, n'est plus alimenté depuis 1989; accès réservé]

Catalogue du réseau NEBIS

Catalogues modernes spécialisés

Catalogue des périodiques [exhaustif]

Catalogue des thèses de l'EPFL [exhaustif depuis 1920]

Catalogue analytique [sur fiches, systématique, 400 tiroirs en magasin fermé, fruit du dépouillement de revues scientifiques parues dans les années 1960-1975]

Catalogue en ligne du fonds précieux (MELETIS)

Catalogue ancien général

Catalogue de la Bibliothèque de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne. Lausanne 1903 [alphabétique auteurs et anonymes; contient les catalogues des bibliothèques de l'École d'ingénieurs, du fonds Bertolini et de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes; un «Catalogue analytique» est commun à ces trois bibliothèques; contient aussi une brève postface sur l'histoire de ces fonds]

Catalogues anciens spécialisés

Catalogue des nouvelles acquisitions [sur fiches de 1975 à 1996, accès réservé]

Registres topographiques [classement par cotes de gestion, clos en 1996]

Catalogue des bibliographies des professeurs (École polytechnique de l'Université de Lausanne, etc.) [sur fiches, en magasin fermé]

Répertoire des périodiques. Liste alphabétique (complet). Lausanne 1998 [éd. antérieures: 1986, 1990, 1992]

4. SOURCES ET ÉTUDES SUR L'HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Archives

Bulletin technique de la Suisse romande. Lausanne 1900-1978 [contient les rapports d'activité annuels de la Société vaudoise des ingénieurs et architectes]

École polytechnique fédérale de Lausanne. Rapport d'activité. Lausanne 1971- [brèves informations sur la bibliothèque dans les RA de 1973-1976, 1978, 1991-1999, etc.]

Implantation à Ecublens de l'EPFL. Conception de la Bibliothèque centrale. Lausanne 1972 [EPFL Bureau de Planification ThB/jm, réf 101 BF 3.00.53; cote EPF-BC: AC 1211: (1972)]

Dossiers bibliographiques sur les ouvrages de la collection MELETIS [12 classeurs]

Sommer, Christine: Bibliothèques de l'EPF Lausanne. Introduction à l'utilisation de 63 bibliothèques = Bibliotheken der ETH Zürich. Wegleitung zu 63 Bibliotheken. Zürich 1989 [fiche signalétique sur la BC; éd. mises à jour en 1991, 1993, 1994]

Catalogue des livres disparus [sur fiches, jusqu'en 1999, classement par cote de gestion, accès réservé]

Études

Dapples, Charles: Notice historique sur l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne. In: Cinquantenaire de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne 1853-1903. Album de fête. Lausanne 1904, p. 21-26

Kováts, Lucienne: Bref historique de la Bibliothèque Centrale de l'École polytechnique fédérale de Lausanne à partir de 1946. In: Contact GRD [Groupe romand de documentation]. Lausanne 68 (1995), p. 2-3

Paschoud, Maurice: Notice historique. In: École polytechnique de l'Université de Lausanne. Ouvrage publié à l'occasion de son centenaire 1853-1953. Lausanne 1953, p. 15-56 [sur la Bibliothèque, p. 36, note 1]

5. PUBLICATIONS SUR LES FONDS

Nouvelles acquisitions [de la] Bibliothèque [de l'] École Polytechnique Fédérale [de] Lausanne. Lausanne 1974-1988

Schmitt, François: Meletis redivivus. Valorisation du fonds précieux de la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique fédérale Lausanne. Fribourg 2003 [travail final de certificat en gestion de documentation et de bibliothèque, Fribourg et Genève]